

après cela, que *le palmier*, chœur final, qui clôt avec une solennité sans emphase cette œuvre de grande valeur.

La partition du *Feu du Ciel*, dont j'ai relevé les principales qualités, marque chez son auteur une étude approfondie de la musique, non-seulement en ce qui touche la science, source où tout homme patient peut puiser, mais relativement à ce don, plus rare, d'agir puissamment sur les âmes et de connaître le point par où elles sont vulnérables. Le mouvement, la vie, la passion l'animent : et c'est pour cela que je salue en M. Guimet une future et brillante recrue pour l'opéra français.

Jules GUILLEMOT.

*Journal de Paris*, 17 Février 1873.